Vendredi 5 juillet

Vendredi 5 juillet

10h – Atelier
« TRADUCTIONS, MÉDIATIONS ET REPRÉSENTATIONS ARTISTIQUES DES VIOLENCES EXTRÊMES »
*Ouverture : **Daniel Meye**r (UPEC)*

Avec **Thaïs Bihour** (Université Paris 1), **Eva Rosa Ferrand Verdejo** (Université de Cergy), **Anabela Zigova** (Université Paris 1)
Sur inscription (places limitées) : irene.gimenez@u-pec.fr

.....

Membres du Comité scientifique

Anne-Laure Briatte (Sorbonne Université)
Peter Hallama (Université Paris 1)
Canela Llecha Llop (Université Paris 1)
Elissa Maïlander (Sciences Po Paris)
Stefan Malthaner (Hamburger Institut für Sozialforschung)
François-Xavier Nérard (Université Paris 1)
Soko Phay (Université Paris 8)
Camille Riverti (CNRS, CREDA)
Mariana Tello Weiss (Universidad Nacional de Córdoba, Argentina)
Mercedes Yusta Rodrigo (Université Paris 8)

Colloque international

Dire les violences extrêmes :

Traductions, verbalisations et figures du silence (XXe siècle)

Organisé par :
Dorothée Delacroix (Université Sorbonne Nouvelle), **Irène Gimenez** (UPEC), **Daniel Meyer** (UPEC) et **Fabrice Virgili** (Université Paris 1/CNRS)

3 au 5 juillet 2024

3 et 4 juillet
auditorium 150
centre des colloques
Campus Condorcet
Place du Front populaire
93300 Aubervilliers

.....

5 juillet
salle Erasme
bâtiment I
UPEC
61 Av. du Général de Gaulle
94000 Créteil

Mercredi 3 juillet

10h : Accueil et introduction

10h30 – Panel 1
ENTENDRE LES VOIX DES AUTEUR.ICES DE VIOLENCES, CAPTER LES RÉCITS DES DISPARU.ES : DÉFIS ÉTHIQUES ET SCIENTIFIQUES
Discussion : ***Camille Riverti*** *(CNRS)*
Cédric Cotter et Daniel Palmieri (CICR) : La parole captive : vivre un génocide sans avoir pu en témoigner. L'expérience du personnel du Comité international de la Croix-Rouge au Rwanda
Carla Granados (Université Sorbonne Nouvelle) : Ser mujer y hacer trabajo de campo con veteranos de guerra en el Perú: cuestiones éticas y metodológicas
Etienne Kogan (Université de Bourgogne) : Entendre les bourreaux de la guerre d'Espagne à travers les archives : le garde civil Juan Vadillo face à la justice franquiste
Paola Diaz Lizé (Universidad Tarapacá) : Violencia extrema y narratividad : ensamblando la historia de los ausentes en Sonora (México)

12h30 - Pause déjeuner

14h – Panel 2
FACE AUX PAROLES, DÉNIS, EUPHÉMISMES ET SILENCES DES AUTEUR.ICES DE VIOLENCES, METTRE EN RÉCIT LES VIOLENCES
Discussion : ***Richard Rechtman*** *(EHESS)*
Juliette Bour (EHESS) : L'enquête historienne face au déni : retracer l'itinéraire criminel d'une femme génocidaire (Rwanda)
Violaine Baraduc (EHESS) : Le témoignage et les archives judiciaires en dialogue : comment faire parler le passé du génocide (Rwanda) ?
Maud Chirio (Université Gustave Eiffel)
Mariana Joffily (Université de l'État de Santa Catarina) : Le discours sur la torture des agents de la répression de la dictature militaire brésilienne : entre le déni et la revendication
Héloïse Cérino (Sciences Po Paris) : « J'ai simplement distribué quelques gifles pour maintenir la discipline… » : Kapos, SS et violence féminine en actes et en discours à Geislingen, 1944-1950

16h30 – Table-ronde
« LE CHOIX DES MOTS » animée par **Dorothée Delacroix** :
Irène Gimenez (UPEC), **Anouche Kunth** (CNRS), **Malika Rahal** (CNRS), **Richard Rechtman** (EHESS)

Balade urbaine et dîner

Jeudi 4 juillet

9h – Panel 3
FAIRE PARLER LES ARCHIVES, CONTOURNER ET QUESTIONNER LES SILENCES
Discussion : ***François-Xavier Nérard*** *(Université Paris 1)*
Elena Pavel (Université Paris 1) : Caractériser, quantifier et débusquer les violences genrées et sexuelles dans les camps de travail staliniens : l'obstacle du tabou dans les témoignages de détenues
Benjamin Quenu (Université de Strasbourg) : Ce que verbaliser les violences extrêmes veut dire : les violences staliniennes au prisme de la parole des écrivains de l'Ouzbékistan soviétique (1937-1991)
Ebunoluwa Iyamu (Sciences Po Paris) A history of Torture methods, Culture of Silence in democratic Nigeria State

11h – Panel 4
DIRE LES VIOLENCES SEXUÉES ET VIOLENCES SEXUELLES
Discussion : ***Karine Tinat*** *(Colegio de Mexico)*
Virginie Descoutures (Université de Picardie) et
Christine Hamelin (Université Versailles Saint Quentin) :
Dire les violences sexuelles dans les Outre-Mer : apports croisés de l'ethnographie et de la statistique
Zélie Pemerle (Université Paris Saclay) : De la pédocriminalité « ordinaire » à « extraordinaire » : croisement de récits de violences sexuelles entre 1940 et 2001
Juliette Zanetta (Université Lyon 2) « Des traitements inhumains pendant nos relations intimes ». Les violences sexuelles au sein des couples, des violences extrêmes ? Réflexions à partir d'une enquête en histoire (années 1880 – années 1980)

12h30 – Pause déjeuner

14h15 – Panel 5
LA PLACE DU TÉMOIGNAGE DANS L'ANALYSE DES VIOLENCES EXTRÊMES
Discussion : ***Fabrice Virgili*** *(Université Paris 1/CNRS)*
Guillaume Pollack (Université Paris Est Créteil) : Violences extrêmes et témoignages résistants : l'exemple de la torture en France occupée (1940-44)
Antoine Limare (Université Paris 4) : La violence extrême comme moyen de répression politique. Usages et langages de la torture : l'action des services de police anti-résistants dans la France de l'Occupation
Valentine Devulder (EHESS) : « Le crime inexpiable fut de soumettre des femmes et des enfants à une telle déchéance » : l'indicible des violences genrées dans le système concentrationnaire

16h30 – Table-ronde
« LES CONTOURS DE LA CATÉGORIE DE VIOLENCE EXTRÊME » animée par **Irène Gimenez** :
Peter Hallama (Université Paris 1), **Nicolas Mariot** (CNRS) et **Fabrice Virgili** (Université Paris 1/CNRS)